

BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE MARNE VIVE FEVRIER 2005

LAC DU DER au 1er du mois

		% / au volume effectif
Capacité totale:	350 M de m ³	44,4 %
Objectif de remplissage:	170 M de m ³	91,4 %
Volume effectif:	155,33 M de m ³	

PLUVIOMETRIE

	Mois en cours	Mois année n-1
Hauteur (mm) :	21,20	1,2
Durée (h mn) :	21h08'	16'
Fréquence (j sur 28) :	10	1
Cumul annuel (mm) :	64,6	102,8

TURBIDITÉ NTU

	Mois en cours	mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	32	23,7	27,8
Mini	7,6	11,1	10,8
Maxi	106	51	59,8

DÉBIT en m³/s

	Mois en cours	Mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	118	108,7	127
Mini	61	70	78
Maxi	201	158	242

OXYGÈNE

Dissous mg.L⁻¹ Saturation %

Moyenne	12,4	99
Mini	11,3	96
Maxi	13,6	100

TEMPÉRATURE en °C

Eau Air

Moyenne	5,5°	4,05°
Mini	4°	-6°
Maxi	7,4°	14°

pH

Moyenne	8,2
Mini	8
Maxi	8,4

AMMONIUM

(en mg.L⁻¹)

Moyenne	0,23
Mini	0,11
Maxi	0,37

BACTÉRIOLOGIE (dans 100 mL)

Coliformes

Echerischa Coli

Moyenne	4051
Mini	1200
Maxi	16844

Streptocoques

fécaux

Moyenne	2633
Mini	603
Maxi	6314

niveau guide : 20 000
A3 (eaux polluée) 2000

10 000 => eau potable
100 => baignade

PHYTOSANITAIRE en µg.L⁻¹

Dépassement du seuil de 0,05µg.L⁻¹

Substances Semaines n° Concentrations
pas de valeur significative

Observations :

Février est caractérisé par des précipitations et des températures négatives importantes dans les deux derniers tiers du mois. Cette situation se traduit par une augmentation du débit avec une pointe à 201 m³/s le 20. La turbidité suit la même évolution au cours du mois.

Les autres paramètres restent conformes aux normales saisonnières.

Une pollution aux hydrocarbures a été signalée dès le 1er février à Noisy-le-Grand au niveau du rû des Grammons. En début de semaine 6, l'absence de traces visibles au droit du rejet durant plusieurs jours, a permis de lever l'alerte pollution. Les pompiers ont pu circonscrire la nappe, les usines de production d'eau potable n'ont donc pas été inquiétées.

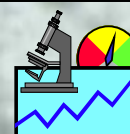
Paramètres mesurés à la prise d'eau des usines de Neuilly-sur-Marne, de Joinville-le-Pont et de Saint-Maur-des-Fossés.
Évolution du paramètre par rapport au mois précédent

Syndicat Mixte Marne Vive

Hôtel de Ville – Place Charles de Gaulle - 94107 Saint-Maur-des-Fossés Cedex

Tel : 01 45 11 65 72 - Fax : 01 45 11 65 70 – Email : marnvive@club-internet.fr

Membres : Bonneuil, Bry, Charenton, Gournay, Joinville, Saint-Maur, Saint-Maurice, Villiers, Port Autonome de Paris à Bonneuil, Chambre de Métiers du Val-de-Marne, Communautés d'agglomérations de la Vallée de la Marne (Nogent-Le Perreux) et de la Plaine Centrale (Créteil, Limeil-Brevannes, Alfortville).



FEVRIER 2005

OBSERVATOIRE FEVRIER 2005

BILAN 2004 DE LA FAUNE PISCICOLE

En 2004, 23 espèces ont été capturées sur la Seine et sur la Marne par le Conseil Supérieur de la Pêche, dont une nouvelle espèce, le *Pseudo Rasbora parva* (cyprinidé) introduite en France à la fin des années 70.



Pseudo Rasbora parva

Analyse de la campagne de pêche

La richesse spécifique moyenne par station sur les deux rivières est de 9 espèces et varie de 5 à Maisons-Alfort à 14 à Gournay-sur-Marne. Ainsi, d'après le bilan produit par le CSP, la Marne est la rivière ayant à la fois la plus forte et la plus faible représentation spécifique par station.

Les effectifs capturés en 2004 confirme que le fond faunistique est composé de seulement 6 espèces : ablette, anguille, chevaine, gardon, goujon et perche. Cependant, l'analyse de la campagne de pêche 2004 met en évidence :

- Le retour progressif de certaines espèces sensibles telles que le barbeau, le chabot, le hotu, la tanche et la vandoise,
- L'augmentation de la diversité des peuplements de poissons à l'amont de Paris et notamment 4 espèces ayant des exigences strictes d'habitat (barbeau, chabot, hotu et tanche).

De plus, une analyse croisée avec les résultats des IPR (Indice Poisson Rivière) montre que ces observations ont été réalisées notamment sur les stations de la Marne ayant un IPR 2004 les plus faibles, c'est à dire, caractérisant des stations non perturbée (Gournay) à moyennement perturbée (Champigny). En effet, les stations de Gournay, Bry et Champigny sont les 3 stations ayant les ambiances aquatiques les plus diverses (îles, hauts fonds, et non navigable pour 2 d'entre elles) et les plus en amont de Paris donc supportant moins le poids de la pollution anthropique.

A contrario, la station de Maisons-Alfort, station fortement perturbée, pratiquement à la confluence avec la Seine, a une spécificité piscicole très restreinte et des berges fortement aménagées par des rideaux de palplanches et de murs façonnés.

Ces analyses démontrent donc que la pression de la pollution anthropique diminue et que, des espèces polluo-sensibles et exigeantes pour leur habitats se réimplantent en Marne. Cependant, ces embryons de reconquête ne pourront se perdurer dans le temps que par une continuation de l'aménagement équilibré des berges avec les milieux aquatiques.

Ces éléments caractérisent l'amélioration de la qualité de l'eau de la Marne grâce aux efforts de tous les acteurs de l'eau pour minimiser les impacts des pollutions anthropiques.

La campagne 2004, souligne aussi la stabilité relative des populations d'anguille, seul poisson migrateur encore présent en Marne.

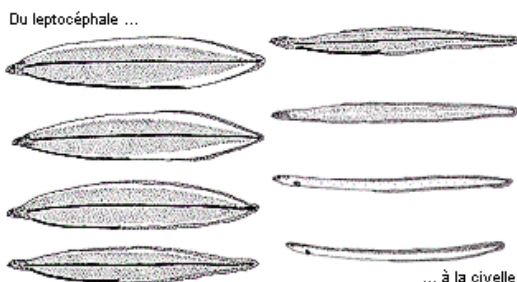
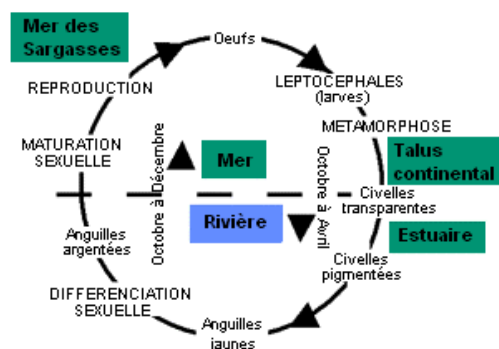
L'anguille européenne (*Anguilla anguilla*)

L'anguille est une espèce migratrice amphihaline qui se reproduit en mer des Sargasses. Son cycle biologique est marqué par une double migration entre le continent et son lieu de reproduction.

A partir de la mer des Sargasses, les larves d'anguille (leptocephale) entament leur première migration transocéanique pendant un an. A l'approche du continent, elles se transforment en civelle (formes définitives mais transparentes). Au cours de leur remontée, elles acquièrent leur pigmentation et un régime carnivore leur permet de grossir. Après plusieurs années, une transformation physiologique pousse les anguilles à migrer à nouveau vers leurs zones de pontes.

En Seine et en Marne, les anguilles ont une densité de populations faibles jusqu'à 10 fois moins importante qu'en Loire. Ces faibles populations sont essentiellement dues à la réduction locale de la capacité d'accueil, la présence d'obstacles sur le réseau fluvial (barrage) et la contamination du milieu par des polluants d'origine diverses.

Cependant, toutes les classes de tailles ont été observées : ceci traduit un potentiel de colonisation important malgré l'éloignement de la mer et la faiblesse du nombre d'anguilles observées



Document élaboré grâce aux informations communiquées par les Grands Lacs de Seine, la ville de Saint-Maur-des-Fossés, la SAGEP, le SEDIF, le SIAAP, le CSP, les SNS, la DDASS, l'AESN, le Conseil Général 94, le SRPV...

